

« Déséquilibre régional en Tunisie, les indicateurs pertinents et le modèle alternatif »

Dès le début des années 80 de nombreux pays du Sud ont dû, sous l'effet d'une très forte crise financière, abandonner leurs propres stratégies de développement et leurs ambitions nationales et adopter sous l'influence de la Banque Mondiale et du Fonds Monétaire International des programmes d'ajustement structurels.



Ceux-ci contiennent les mêmes recettes issues du consensus de Washington consacrant la domination des choix néolibéraux du néoclassicisme économique. La mondialisation s'est chargée de tracter ces pays dès le milieu des années 90 vers le libre-échange, à l'instar de l'accord tuniso-européen de libre échange de 1996. La révolution débutée en 2011 est venue mettre à nu ce modèle en dévoilant le paysage désolant de régions de l'intérieur en grande précarité, le volume insoupçonné du chômage et l'ampleur de la pauvreté tant urbaine que rurale.

A ce sujet, Sami Aouadi, professeur des universités à Tunis, syndicaliste et conseiller économique de l'UGTT, fait un bilan sans concessions de ce modèle de croissance sans développement, d'exclusion sociale et territoriale, d'inefficacités et de distorsions multiples et expose un plaidoyer en faveur d'un modèle alternatif.